

LE COMPOSTELLAN D'ANJOU



Bulletin d'information de l'Association Les Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle

SOMMAIRE

1	ÉDITO – JACQUES HEINRY, PRÉSIDENT.	<u>Page 2</u>
2	HOMMAGE À CLAUDE GAULT	<u>Page 3</u>
3	NOUVELLES DE L'ASSOCIATION.	<u>Page 3</u>
4	TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS ET D'HOSPITALIERS.	<u>Page 5</u>
5	JOURNÉE MARCHE-RENCONTRE.	<u>Page 9</u>
6	ULTRÉÏA.	<u>Page 10</u>
7	NOUVELLES DES CHEMINS DE PÈLERINAGE.	<u>Page 13</u>
8	A VOS AGENDAS.	<u>Page 15</u>

Bulletin d'Information de l'Association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle

ISSN 2743-6187

- Siège Social : 14 Avenue de la Blancheraie
Résidence Le Connétable Bât. 1A, 49100 ANGERS
- Site Web : www.compostelle-anjou.fr
- Adresse Mail : compostelle49@gmail.com

- Directeur de la rédaction et de la publication : Jacques Henry

L'équipe rédactionnelle et de diffusion du Compostellan d'Anjou
Chrystel Lacroix, Gilles Mourey et Robert Quintana



1

ÉDITO – JACQUES HEINRY, PRÉSIDENT.

Chers amis pèlerins de l'Anjou

Cette année 2023 est marquée par un regain d'affluence sur les chemins de Compostelle. Et nul doute que le millénaire de l'abbaye du Mont-Saint-Michel va également mettre en chemin les pèlerins de l'Anjou.

Tout d'abord, bienvenue aux nouveaux adhérents qui nous ont rejoints depuis le début 2023. Et pour ceux qui liront ces lignes, le soir, dans un gîte quelque part en France, Espagne ou ailleurs encore ; je vous souhaite « bon chemin ! ».

J'ai deux belles nouvelles à vous partager.

Tout d'abord, le chemin de Pontmain vient d'être reconnu officiellement comme chemin du Mont-Saint-Michel, sous le nom de « chemin d'Angers au Mont-Saint-Michel par Laval et Pontmain ». La demande a été faite conjointement avec l'association Compostelle 53. C'est une nouvelle étape qui s'ouvre où nous allons renforcer la collaboration entre nos deux associations et celle des chemins du Mont-Saint-Michel, au service des pèlerins. Daniel PINÇON, à l'origine de ce chemin, peut être fier du travail accompli.

La deuxième nouvelle, c'est la conception d'un nouveau dépliant de présentation de notre association, avec une belle collaboration des étudiants de l'IRCOM. Il nous reste à le mettre en impression. Merci à ceux qui ont envoyé des photos.

Et un grand merci également à tous les bénévoles qui ont participé à l'accueil des futurs pèlerins lors des permanences ou bien encore à la vérification du balisage sur nos chemins de l'Anjou.

Ultréïa.



BONNE LECTURE



2

HOMMAGE À CLAUDE GAULT.

Claude nous a quittés le 8 mai dernier. Il n'avait que 77 ans.



En 2004, il adhère à notre association pour préparer son projet. En 2005, la retraite venue, il est parti à Compostelle.

A son retour, avec sa femme Brigitte, son ami Roland Lesage et d'autres, il reste le grand réalisateur de la voie des Plantagenêts que nous avons suivie dernièrement. Reconnaissance et balisage des chemins, discussion avec les municipalités, élaboration d'une liste d'hébergeurs et création du gîte municipal de Montours, il en faut du temps et de l'énergie pour créer un chemin !

Pourtant, dès 2010, tout est prêt et, lors de la marche régionale de printemps, cette année-là, nous étions 120 pèlerins à nous élancer du Mont-saint-Michel sur cette nouvelle voie. Voie qu'il a poursuivie avec Brigitte et Roland jusqu'à Bordeaux.

Elu au Conseil d'Administration de 2008 à 2013, il a assuré les relations avec les associations normande et angevine ainsi qu'avec celle des Miquelots. Il a aussi organisé un échange Bretagne-Québec. Vingt pèlerins bretons sont partis chez vingt pèlerins québécois puis les ont reçus l'année suivante.

Lors de notre dernière sortie d'automne, le 27 novembre 2022, j'ai eu le plaisir de lui remettre sa Jakezstela puisqu'il avait poursuivi jusqu'à Compostelle.

Maintenant, reste le souvenir d'un homme ferme dans ses convictions, foncièrement bon, généreux et toujours prêt à rendre service.

Roland Lesage

3

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION.

L'Assemblée Générale s'est tenue le samedi 4 février 2023 ; l'occasion pour Le Président Jacques Henry, de rappeler que depuis vingt ans, l'Association a tout mis en œuvre pour être au service des pèlerins angevins désireux de rejoindre les lieux de pèlerinage, dont Saint-Jacques-de-Compostelle.

Les responsables et les animateurs qui ont porté l'Association depuis sa création sont partis. Nous tenons à tous les remercier pour leur engagement, leur détermination et leur enthousiasme. Une équipe entièrement renouvelée a pris le relai, soucieuse de préserver les valeurs partagées par tous, comme la générosité, l'enthousiasme, la confiance, l'esprit d'équipe et l'ouverture.

L'Association bénéficie d'une gestion financière saine qui contribue à sa solidité et lui permet de porter de nouveaux projets.

Nourrie par ses expériences passées et un réel savoir-faire sur lequel elle peut s'appuyer, l'Association souhaite s'ouvrir aux autres associations pèlerines de l'Ouest et développer avec elles les liens de nouvelles et fructueuses collaborations, au service des pèlerins.



Le Président et la nouvelle équipe y travaillent activement. Le Conseil d'Administration du 8 février 2023 a validé le nouveau bureau.

- Président : Jacques Henry
- Secrétaire : Gilles Mourey
- Trésorier : Michel Ferron
- Vice-président : Marceau Lauglé

Nous remercions vivement et chaleureusement toutes celles et tous ceux qui animent les différentes commissions.

Un petit focus sur la commission hospitalité. Sans hospitalité, pas de chemin ! Nous n'avons jamais cessé de le rappeler dans les deux derniers Compostellan. La commission hospitalité avec Marie-Thérèse Martin et Martine Coubard, n'a de cesse de rechercher de nouvelles familles d'accueil. L'Association compte à ce jour 50 familles hospitalières : 39 situées sur la voie des Plantagenêt, dont 4 hors département et 11 sur les autres chemins. Toutes ces familles ont accueilli 98 pèlerins. Quelques familles ont, depuis, arrêté d'accueillir. Six nouvelles familles sont venues étoffer notre réseau. C'est un travail de longue haleine. Merci à Marie-Thérèse et Martine.

En 2022, 126 Credenciales, 81 Miquelots (29 pour la Voie des Plantagenêt et 52 pour Pontmain), 1 Sainte-Anne d'Auray, ont été délivrés, soit 208 carnets de pèlerin.

Les permanences programmées au premier semestre 2023 ont été particulièrement fructueuses. 124 personnes ont été accueillies à Angers, Baugé, Bagnaux-Saumur, Cholet et Bel Air de Combrée : à la clé, 65 nouvelles adhésions et 83 carnets de pèlerin.

Quelques informations

L'ouverture de notre association aux autres associations pèlerines s'intensifie.



Premier forum nantais des chemins : Les samedi 3 et dimanche 4 mars 2023, 10 boulevard de Stalingrad à Nantes (près de la gare SNCF). Jacqueline, Gilles, Jean-Luc, Jacques, Marceau et Yves y ont participé ; l'occasion d'échanger sur les possibilités d'instaurer des ponts avec d'autres associations et la volonté de faire connaître la nôtre.



Assemblée Générale de Compostelle France du 14 au 16 octobre 2022 à Arras, Pas-de-Calais, un événement d'importance, auquel ont participé Michel Ferron et Jacques Henry, le président de notre association, permettant de renouer un lien indispensable et fructueux avec l'association nationale.



Marceau Lauglé a représenté notre association pour l'inauguration de La Via Sancti Martini, le 5 novembre 2022, à Angers. Christophe DELAUNAY, son président, était présent à notre assemblée générale.



Compostelle 53 et autres chemins : nos deux associations ont été particulièrement en lien cette année pour demander la reconnaissance du « chemin de Pontmain » comme chemin du Mont.





L'Association bretonne des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle : Jacques a participé à la « journée du retour » le 3 décembre 2022 et Michelle a représenté notre association à l'A.G. bretonne à Nantes le 11 mars 2023



Jean-Michel Hemery a été élu nouveau président de l'association Deux-Sèvres Compostelle basée à Niort. En collaboration avec notre association, il souhaite développer la voie des Plantagenêt qui traverse sa région.

Jacques a participé à l'A.G. de l'association Vendée Compostelle-Mont Saint-Michel, au Poiré-sur-Vie. Association très dynamique qui a fêté ce jour-là ses 25 ans. André CASSERON, son président, nous avait fait le plaisir d'être présent à notre A.G.

La Croix de Le-Puy-Notre-Dame : contact a été repris avec Mme Isabellon en janvier 2022, la Maire du Puy, avec la volonté partagée de remettre la croix en place au même endroit. Bonne nouvelle, les travaux de remise en place de la croix sont programmés pour fin septembre 2023. Ils seront assurés par David Poiron, son sculpteur.

Marie-Thérèse a participé à l'A.G. des Amis Thouarsais du chemin de Saint Jacques le 18 février 2023, pour conforter les liens déjà existants au niveau de l'hébergement sur la voie des Plantagenêt.

L'association a confié à l'IRCOM (École supérieure des Humanités & du Management) situé aux Ponts-de-Cé (49) la réalisation d'un flyer présentant notre association. Il constitue un support indispensable de communication auprès des maires de communes, des offices de tourisme, des paroisses...

4

TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS ET D'HOSPITALIERS.

TOUS LES CHEMINS MÈNENT À ROME : NE JAMAIS RENONCER.

Je rêvais depuis ma jeunesse de faire une très grande itinérance à pied. Comme je travaillais encore lorsque j'ai décidé d'entreprendre le chemin de Compostelle, il y a 20 ans, je l'ai accompli, comme beaucoup, en plusieurs fois.

Lorsqu'en 2015, je commence à préparer un pèlerinage vers Rome, je décide que ce sera depuis ma maison du Haut Anjou jusqu'à la ville éternelle, en une seule fois, même si cela m'entraîne à marcher durant 4 ou 5 mois. J'envisage, comme les pèlerins d'autrefois, de prendre de grands itinéraires pèlerins si possible, mais aussi des chemins de traverse pour gagner du temps et économiser mon énergie. Comme le dit l'adage : « **Tous les chemins mènent à Rome** ». Je prévois d'entreprendre ce périple du printemps à l'automne 2017, et préviens déjà mes proches de mon absence probable sur plusieurs mois. Las, le début de 2016 me verra à l'hôpital pour de très sérieux problèmes de dos. Quid de mon projet ? Sans doute irréalisable désormais, surtout en portant sac à dos et tente comme je l'avais envisagé.

Malgré tout, le **7 Juillet 2018** me voilà en partance pour Rome, avec sac à dos et tente comme prévu, ce qui me permet d'être plus libre dans le choix des étapes et allège mon budget. Mais j'ai modifié quelque peu mon projet initial. J'envisage désormais de l'accomplir en deux fois car j'ai des engagements associatifs à respecter et mon dos ne s'en portera que mieux ; puisque cette année-là, j'ai deux mois et demi de libres, je pourrai peut-être atteindre le nord de l'Italie et terminer mon périple en 2019...ou tout au moins avant mes 70 ans en juin 2020, me suis-je promis.



Comme c'est une grande itinérance que je risque de ne plus réitérer, je décide d'en profiter pour réaliser plusieurs rêves à la fois : pèleriner vers **Tours**, seule cette fois (déjà atteint en 2014 avec l'asso de Compostelle et Saint-Martin), en profiter pour **longer la Loire** le plus longtemps possible (mon envie est de la remonter un jour à pied jusqu'à sa source), pérégriner ensuite jusqu'à **Vézelay** (reliques de Sainte Madeleine) où je m'arrête souvent en voiture tant le lieu est inspirant, en profiter pour suivre en grande partie dans la région du Morvan le **trajet Bibracte-Alésia** qui me tente depuis longtemps, puis traverser les Alpes par un des itinéraires possibles (Col du Mont-Cenis ? Grand Saint- Bernard ? Col du petit Saint-Bernard ? Col de Briançon ?) pour retrouver la **Via Francigena** et la suivre jusqu'à **Rome**.



Basilique Saint-Martin de Tours-Parsifall
(Wikipédia)

La vie se déroule rarement comme prévu. Il en est de même du chemin. Je pérégrine, sous un soleil de plomb, sans trop de problèmes jusqu'à **Tours** en suivant le chemin des Plantagenêt puis, après Angers, le chemin de Saint-Martin. A l'occasion d'une messe à laquelle j'assiste dans la crypte de la basilique Saint-Martin de Tours, j'entends le prêtre proposer aux fidèles de se poser la question : « Qui dirige ma vie » ? Je décide d'élargir cette interrogation par : « **Qui, ou quoi dirige ma vie ?** » et de la choisir comme thème de mon pèlerinage.

Je continue à longer le fleuve royal par le GR3, le circuit de la Loire à vélo, les sentiers de pêcheurs du bord de Loire, jusqu'à **Bonny-sur-Loire**, au-delà d'Orléans. Je quitte le fleuve pour traverser, par de petites routes, la région de La Puisaye pour rejoindre plus directement **Vézelay** que j'atteins le **16 août**. Là, je dois me rendre à l'évidence, mon dos, qui s'est rappelé à moi tout au long du voyage, ne peut plus porter le sac. Je dois m'arrêter si je veux pouvoir continuer un jour ce pèlerinage. « **Ah, l'humilité** », me dit la femme qui m'accueille à Vézelay quand je lui expose mon problème, « **on en prend de la graine sur le chemin !** Elle parle visiblement d'expérience.



Basilique de Vézelay – Chabe01
(Wikipédia)



Basilique d'Ars - Zairon (Wikipédia)

Je reprends mon périple **en 2019**, espérant y consacrer tout l'été... mais là encore, mon dos me faisant trop souffrir, c'est seulement le **7 août** que je peux recommencer à marcher et porter le sac. Je rejoins la colline de Vézelay pour arpenter le Morvan (suivant en partie le chemin d'Assise et l'itinéraire Bibracte-Alésia), traverser le Beaujolais d'Ouest en Est et rejoindre les bords de Saône, que je suis plusieurs jours, pour m'arrêter, trois semaines plus tard car j'ai des engagements, à **Ars-en-Formans**, le village du curé d'Ars, situé dans la Dombes, au Nord de Lyon.

La même année, Je repars pérégriner **fin octobre**, avec une amie cette fois, pour atteindre Albertville. Nous cheminerons une dizaine de jours, par temps maussade, dans la Dombes, « région aux mille étangs », dans les bois du Bugey (Bas-Jura), la Tarentaise puis, par temps plus clair, le long du lac du Bourget vers Chambéry, ce qui nous conduira par la vallée de l'Isère à **Albertville**, en Savoie, **début novembre**.

Début 2020, je programme mon année en prévoyant 3 semaines de marche en juin pour atteindre le Nord de l'Italie puis reprendre et terminer enfin mon pèlerinage en septembre et octobre, l'année de mes 70 ans, comme je me l'étais promis. Hélas, la pandémie est venue contrecarrer mes projets !



C'est donc seulement en **juin 2022** que je reprends, seule à nouveau, mon périple vers Rome en repartant d'Albertville. J'aurai, à cette occasion, le plaisir d'apprécier pleinement les rencontres avec les familles de la région Rhône-Alpes où l'accueil pèlerin n'est pas un vain mot. J'ai choisi, pour passer plus facilement les Alpes, le **col du Petit-Saint-Bernard** (chemin de Saint-Martin) que j'arrive à franchir sans trop de difficultés avant de redescendre et traverser, parmi les vignobles, le Val d'Aoste, jusqu'à **Pont-Saint-Martin**, puis de pérégriner dans la plaine du Pô, longue et monotone, où les moustiques s'en donnent à cœur joie.



Le pont de Pont-Saint-Martin en Italie - Dacolje (Wikipédia)

La canicule, à plusieurs reprises, a failli me faire abandonner et a surtout beaucoup retardé mon périple. Malgré tout, j'atteins **Pavie, fin juin** et reprends le chemin de ma maison pour accueillir ma fille et sa famille pas vues depuis 3 ans pour raison de pandémie. **Mi-septembre**, me voilà enfin prête à repartir. Vais-je atteindre cette fois mon but ultime, Rome ? La chaleur est toujours très présente, le relief difficile, j'avance donc lentement ...mais quelles merveilles appréciées chaque jour : les collines de Toscane, les traces encore nombreuses de l'ancien empire romain, le patrimoine riche de Lucques, de Sienne et autres villes magnifiques, les villages perchés et colorés, les activités humaines (récolte du riz, vendanges tardives, labours...).



Cathédrale de Pavie - FabioRomanoni (Wikipédia)

Je n'ai pas, cette fois, emporté ma tente, les hébergements pèlerins ne sont pas toujours disponibles, beaucoup n'ont pas réouvert depuis la pandémie, ce n'est pas toujours simple de trouver à se loger ; malgré tout, souvent avec l'aide de pèlerins rencontrés en chemin ou aux étapes, j'arrive à dormir à l'abri. Sur cette partie de la Francigena, surtout entre Rome et Sienne où les pèlerins sont un peu plus nombreux, je ferai quelques belles rencontres, de gens qui forcent l'admiration ou simplement très sympathiques, chaleureux, avec qui j'aurai de beaux échanges, et qui, pour certains, m'aideront de façon très concrète lorsque j'aurai ma carte bancaire bloquée et plus d'argent sur moi alors que l'on se connaît très peu. Bel exemple de solidarité pèlerine.



Basilique Saint-Pierre Rome – Jébulon (Wikipédia)

Le 26 octobre au soir, après plus de 6 semaines de pérégrinations, j'atteins enfin, en compagnie d'un couple qui vient de fêter ses 50 ans de mariage, la VILLE ETERNELLE. Nous entrons dans la basilique Saint-Pierre et nous nous inclinons devant le tombeau de l'Apôtre. Le lendemain, nous recevrons le « Testimonium », document qui prouve notre statut de « Romieu ».

Cela fait 5 ans maintenant que je suis partie de chez moi pour entamer ce pèlerinage prévu sur cinq mois. Ce n'est pas du tout ce que j'avais envisagé ; mais l'essentiel n'est-il pas le chemin parcouru, les expériences que l'on peut en tirer, les échanges dans les rencontres, les efforts ou les soucis partagés ? Malgré les obstacles rencontrés, je suis heureuse d'être parvenue au bout de mon voyage.



Les 10 jours qui suivront, en compagnie d'une amie venue me rejoindre, je me rendrai, comme toute bonne pèlerine, dans les édifices religieux majeurs : Saint-Pierre de Rome, Sainte-Marie Majeure, Saint-Jean-de-Latran, Saint-Paul-Hors-les-Murs et bien d'autres mais profiterai aussi de toutes les merveilles de la Rome antique, des places et fontaines romaines. En train nous nous rendrons aussi à **Assise** que je voulais absolument découvrir. A cette époque de l'année, peu de touristes, nous pourrons donc apprécier tranquillement ce lieu de paix plein de sérénité.

Une fois de plus, je constate que ces marches pèlerines, outre tout ce qu'elles nous apportent, en temps de réflexion, bonheur de l'exercice physique, contacts directs et permanents avec la nature et les merveilles patrimoniales, rencontres et échanges, partages riches et intenses, démontrent que l'on peut, à force de courage et de persévérance atteindre les buts que l'on s'est fixés même si cela s'avère plus difficile et plus long que prévu.

A consommer avec précaution peut-être dans l'avenir, mais à poursuivre sans hésitation.

Michelle Lebreton.

LAISSONS-NOUS BERGER PAR LES ÉMOTIONS DE JACQUES COURTIN.

Sur les chemins de Compostelle : du dimanche 1^{er} mai au mercredi 18 mai 2022 (Jean-Paul et Jacques).

Quelles idées taraudent le marcheur ? Quelles sensations, quelles émotions... ?

Comment combiner idées, sensations, émotions, conscience et la marche ? Comment s'opère cette combinaison, cette alchimie, pendant la marche ?

Prodige de la marche qui, loin d'être solitaire, est salutaire et solidaire, dans ce sens qu'elle relie, joint par mille et un détours des êtres, les uns aux autres.

C'est le chemin qui importe en long, en large et en travers. Qu'y-a-t-il au bout du chemin ? Un autre chemin ? « Les hommes savaient bien que le désert ne voulait pas d'eux : alors ils marchaient sans s'arrêter, sur les chemins que d'autres pieds avaient déjà parcourus, pour trouver autre chose ».

« Désert » Jean-Marie Le Clézio (...)

Quand la morsure du soleil devient insoutenable, la fraîcheur des arbres sauve le marcheur. Quelques nuages bâillent dans un ciel chauffé à blanc. L'asphalte appelle les mollets du marcheur, qui se sachant pris au piège, n'ont qu'une solution, la fuite en avant et un et deux et un et deux. C'est la farandole des guiboles, La volonté de poser un pied pour avancer, ou pour s'arrêter, et la liberté de passer par ici ou par là. Chaque mètre, chaque centimètre se gagne. L'addition des pas n'est pas plus qu'une somme ou qu'un nombre.

C'est la conséquence, l'objectif atteint ou pas, la délivrance de savoir qu'il est possible que le parcours prévu du jour se fasse. C'est l'exploit modeste et triomphal accompli. Le marcheur est fatigué de la confrontation avec cet espace déroulant. Demain, c'est une autre histoire, un autre moment. Ici, et présence musculaire avec quelques étirements. Les nuages s'en sont allés, d'une pichenette de vent, vers d'autres horizons plus charmeurs. Ils ont pris la tangente. Rien ne presse. Tout se passe à l'aune du soleil qui, déclinant légèrement vers l'ouest, se prépare à entrer en scène un peu plus loin. Tout le temps, il danse, s'amuse à s'éclipser et à jaillir, telle une lionne sautant sur une gazelle... Un grand merci à tous nos hébergeurs de Maine et Loire, Deux-Sèvres et Charente-Maritime.

P.S : les ampoules aux pieds sont pratiques pour marcher la nuit.

Je viens de terminer le tronçon " Saintes – Dax " ; je vais aussi écrire mes impressions."

Jacques Courtin.



5

JOURNÉE MARCHE-RENCONTRE.

MARCHE RENCONTRE DE GRUGÉ-L'HÔPITAL (16 AVRIL 2023)



Trente-deux marcheurs se sont retrouvés le 16 avril à la cantine de l'école de Grugé-L'Hôpital. Après le café d'accueil et les consignes de sécurité, ils ont pris le départ pour une randonnée de 13 km. Sur plusieurs points du parcours un véhicule équipé d'un gyrophare assurait la sécurité des marcheurs. Plusieurs arrêts ont été effectués pour profiter des commentaires d'un spécialiste en la personne de Claude Berthet, ancien président de l'association du souvenir du général Leclerc de Hauteclouque.

Après avoir longé la forêt et le site où étaient stockées les réserves d'essence allemandes en 1940, les marcheurs ont poursuivi leur marche vers Bourg-l'Évêque. Là, l'église du XII^e siècle leur a été présentée : « Elle a été créée par l'évêque Ulger, il a construit le village autour. Celle de Grugé date de la même époque », indiquait Claude Berthet.



Ils ont ensuite rejoint le village de l'Hôpital (autrefois appelé l'Hospital et rattaché à Grugé en 1808), où se trouvait l'ancienne église Saint-Jean dans la commune de Bouillé-Ménard.



Le village de l'hospitalité recevait les Templiers, des restes de l'ordre de Malte du 12^e y ont même été retrouvés.

Les amis de Saint-Jacques ont aussi admiré la commanderie et le Sacré-Cœur de Vendée, situé sur le carrefour de Bourg-l'Évêque et Bouillé-Ménard,

simple colonne avec un cœur. Ce cœur a été financé par les propriétaires du château de Champiré en 1875, pour remercier Dieu d'avoir épargné la région deux fois : durant les guerres de Vendée et durant la guerre de 1870 où les Prussiens sont allés à Angers sans passer par le village.



Au retour de la marche à 13h00, avant de partager l'apéritif, Gilles a remercié les participants et surtout les organisatrices (Michelle et Martine) à défaut de remercier les élus de la commune qui étaient invités mais ... absents. La correspondante de la presse locale a noté les renseignements nécessaires pour son article et pris des photos du groupe. Comme à l'habitude le repas a été joyeux et animé. Nous y avons reçu une autre personnalité locale : Marguerite Gautier (92 ans) qui, en 1940, a transporté une enveloppe (dont elle ignorait le contenu) entre la mairie de Grugé et la kommandantur : il s'agissait des documents qui ont changé l'identité de Philippe de Hauteclouque, résidant chez sa sœur à Grugé, pour le faire devenir M. Leclerc, représentant de commerce, père de 6 enfants, dégagé des obligations militaires ; ce qui lui a permis de regagner la zone libre.



L'après-midi Claude a repris son rôle de commentateur pour une visite guidée de l'église et du village pour terminer sur le site de l'ancienne mairie qui recèle un char Sherman identique à ceux utilisés par la 2^{ème} DB (Division Leclerc) ainsi qu'une borne kilométrique représentant celles qui jalonnent la "Voie de la liberté" entre Sainte-Mère-Église et Bastogne en Belgique.

Gilles Mourey

6

ULTREÏA.

Chacune et chacun de nous connaît sans aucun doute l'expression « Ulteïa » associée aujourd'hui au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Terme à succès, il exprime une idée de dépassement de soi, car en chemin, le pèlerin doit « aller plus loin » physiquement et spirituellement.

« Ulteïa ! » constitue le cri de ralliement et d'encouragement de tous les pèlerins du monde entier. Il est le signe et la force de l'universalité du Chemin. Il exprime le tout, à savoir :

- ✚ L'indicible, ce que l'on ne peut définir par des mots, car il n'existe pas de mots suffisamment forts pour le décrire.
- ✚ Le sentiment d'appartenance à quelque chose qui nous dépasse.

Mais que se cache-t-il vraiment derrière ce vocable ?

➤ Un cri de ralliement

L'origine étymologique du mot « Ulteïa » fait toujours débat. Certains lui donnent des origines hébraïques, germaniques, grecques ou même françaises... La majorité pense toutefois que cette expression provient du latin.

Si l'on part de cette hypothèse, « Ulteïa » est en fait un mot composé de 2 parties : « Ultr » et « eia ».

- ✚ « **Ultr** » serait alors le diminutif du mot « ultra » qui signifie « au-delà, plus loin, toujours plus ».
- ✚ « **Eia** » est une exclamation d'encouragement qui signifie « allons ! allez ! ».



Source : Santiago in Love)

« Ulteïa » est donc un mot qui encourage le pèlerin à aller plus loin.

C'est l'idée de se dépasser et aller de l'avant qui prédomine dans ce terme... une signification forte pour les pèlerins qui, chaque jour, font un pas de plus pour aller jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle après avoir parcouru des centaines de kilomètres.

Depuis le Moyen Âge, « Ulteïa » constitue un véritable cri de ralliement, un signe d'encouragement et de soutien pour les pèlerins en marche sur le Chemin.



« Ulteia » est apparu pour la première fois dans certains écrits cléricaux au XIe siècle. C'est au sein du Codex Calixtinus, (le premier guide du Chemin de Saint-Jacques) aussi appelé Liber Sancti Jacobi, datant de 1140, qu'il est utilisé plusieurs fois.

Dans la quatrième strophe du poème Alléluia in greco, nous pouvons lire : « Herru Sanctiagu / Gott Sanctiagu / E Ulteia, e suseia / Deus aia nos », que nous pouvons traduire ainsi par : « Monseigneur saint Jacques / Bon saint Jacques / allons plus loin, plus haut / Dieu nous aide. »



Liber Sancti Jacobi
Source : Santiago in Love)

➤ La philosophie pèlerine : de l'horizontalité à la verticalité.

La première expérience du Chemin, c'est celle de l'horizontalité.

- ✚ Tous les matins, le pèlerin se lève pour continuer son cheminement dans le temps et l'espace. Il se lève quelles que soient la météo, la fatigue, les douleurs... pour aller vers ce but qui n'est qu'un point de passage dans sa vie d'être humain.
- ✚ Quitter son confort, s'ouvrir aux autres. Le pèlerin chemine vers son devenir, un nouveau lendemain.
- ✚ Il va progressivement abandonner ses habitudes, ses préjugés, pour se recentrer sur l'essentiel.
- ✚ Il va mettre au cœur de son cheminement les valeurs qui vont lui permettre de développer sa propre éthique de vie. Rappelons que la tradition veut qu'à l'arrivée à Fisterra, il pourra brûler ses vêtements comme pour abandonner l'homme qu'il était avant de se lancer sur le Chemin. Dès lors, il y a renaissance d'un être humain, prêt à changer pour être plus vrai. Un être humain qui se rapproche de l'autre, son frère en humanité.

Le pèlerin met ses pas dans ceux des millions d'êtres humains sur le Chemin de la fraternité où race, religion, statut social, célébrité, argent, pouvoir... s'effacent. Nous sommes toutes et tous face aux joies et aux difficultés qui laissent à chacune et chacun la responsabilité de devenir ou redevenir ce qu'il est intrinsèquement au fond de lui-même. Être en vérité.

Il serait dommage dans un tel parcours de rester uniquement dans l'horizontalité des choses. Aussi, il existe une approche complémentaire, celle de la verticalité.

La seconde expérience du Chemin, c'est celle de la verticalité.

« E Suseia ! » signifie plus haut.

- ✚ Ce mot représente l'élévation vers la **spiritualité**. Nous sommes ici dans l'essence des choses. Certains pèlerins y reconnaissent un aspect religieux, d'autres une spiritualité laïque. Quelle que soit l'intime conviction de chacun, ce qui est important c'est l'acceptation des différences dans le respect de l'autre, qui nous enrichissent mutuellement.
- ✚ Au-delà des difficultés de la vie matérielle, s'ouvre pour le pèlerin le vaste domaine de la spiritualité. Si la vision horizontale l'amène vers son frère en humanité, la vision verticale l'amène vers cet indicible qu'il ne peut décrire. Peu à peu, « l'épaisse



poutre » qui l'empêche de voir lui fait découvrir cet Autre qui participe à sa construction intérieure et révèle cette Lumière qu'il porte au fond de lui-même. Cette lumière d'Amour qu'il lui faut découvrir et entretenir.

« **Ultreïa** et **Suseïa** » se complètent harmonieusement en formant la **Croix**. Symbole universel et commun à de nombreuses traditions, il incarne la dimension christique du Chemin. La Croix figure l'Homme universel à la fois dans sa dimension humaine et quotidienne (horizontale) et dans son élévation spirituelle (verticale).

➤ **La Croix.**



Marquée respectivement d'une ligne verticale et d'une ligne horizontale, comme le symbole des quatre points cardinaux, la Croix est forte de sens.

La verticalité : symbole des relations avec Dieu, intemporelles.

- Un point bas, qui nous renvoie aux difficultés de notre vie quotidienne, qui nous rabaissent, nous fragilisent.
- Un point haut, marqué de l'espérance qui nous élève vers Dieu.

Le Christ, par sa résurrection nous invite à nous élever.

L'horizontalité : Symbole des relations humaines, temporelles.

Mais la Croix ne se résume pas seulement à cette double orientation.

Si le Christ est l'homme souffrant sur la Croix, Il est bien avant tout le Ressuscité vivant parmi nous et en nous. La Croix ne souffre pas de son absence, elle rayonne de sa résurrection.

En cheminant, le pèlerin effectue un chemin intérieur.



De tout temps, l'importance du pèlerinage ne se situe pas uniquement dans le lieu où l'on se rend. Faire un pèlerinage c'est cheminer, c'est vivre une aventure intérieure forte. Saint-Jacques-de-Compostelle est particulièrement concerné dans le regain des pèlerinages. Tous les ans, ils sont un peu plus nombreux à se presser sur ses divers chemins.

Dans le passé, on faisait un pèlerinage pour demander une grâce particulière, ou encore pour se faire pardonner une faute précise.

Aujourd'hui, nombre de ceux qui font le pèlerinage ne sont pas croyants. Cependant une très grande partie des pèlerins non-croyants donnent à leur voyage une signification spirituelle. La route en elle-même est vécue comme un cheminement intérieur, pour certains comme une conversion.

Pour le pèlerin chrétien, la Croix l'invite à se décharger de son fardeau, et quelle qu'en soit la nature (le bas de la Croix), et après s'en remettre avec confiance, à l'amour de Dieu, Celui qui transforme son cœur, qui l'appelle à porter le manteau du Ressuscité (le haut de la Croix). Les rencontres humaines sur le Chemin participent à cet élan vers Dieu.

Le geste du signe de la croix de haut en bas reprend exactement ce mouvement de l'irruption du divin dans notre condition humaine. Il concrétise aussi le trajet de la pensée vers le cœur, c'est-à-dire le recentrage de l'être. Au cœur de l'être se trouve la fine pointe de l'âme, là où le Royaume de Dieu est déjà présent en nous. "Je dors, mais mon cœur veille" (Cantiques des cantiques).

Sources : Santiago in Love - <https://camino-santiago-de-compostela.com/fr/ultreia/> - [mpdf.pdf](#)

7

NOUVELLES DES CHEMINS DE PÈLERINAGE.

PÈLERINAGE DE L'ASSOCIATION DE SAINT-NAZAIRE À JÉRUSALEM.



Malgré les aléas qui ont jalonné ce parcours, la confiance, l'espérance, la fraternité, et l'enthousiasme sont restés au cœur de ce pèlerinage. Ces valeurs s'inscrivent dans la durée. Merci Jean-Yves de nous avoir fait partager les moments forts depuis 2 ans.

« Ça y est, nous avons bouclé la boucle de notre « chemin de fraternité, de Saint-Nazaire à Jérusalem ». Oserais-je dire, enfin !... Nous devions partir en 2020 mais, pour cause de pandémie, le départ a eu lieu en mars 2022 avec une première partie de trajet, à pied sur l'Eurovélo 6, jusqu'à Budapest en Hongrie et Belgrade en Serbie, soit 3300 km en quatre mois en tirant notre chariot. Nous avons continué notre périple sous de nouvelles modalités en février dernier, pour trois semaines, directement en Israël et Palestine.

La boucle est bouclée, mais pour autant, il est impératif que notre chemin de fraternité puisse, maintenant et toujours, continuer dans les cœurs de chacun et chacune. Le chemin de fraternité ne peut pas se réduire à un simple périple de quelques mois, il ne peut s'arrêter à quelques rencontres, aussi belles soient-elles, ou à quelques photos de paysages et de villes traversées. Le chemin intérieur de la fraternité se doit de continuer et de grandir encore, que ce soit dans nos familles, dans nos communautés ou dans le monde et entre les peuples. « La fraternité n'est pas une option mais une nécessité », c'était le message de Diaconia 2013.



Nous avons porté ce message de fraternité humaine et universelle sur le chemin jusqu'à Jérusalem, en arborant fièrement notre logo associatif, mais aussi les drapeaux français, européen et onusien, comme symboles de fraternité.

Sur un plan plus spirituel, pour ma part, j'avais à cœur de faire vivre aussi la fraternité en Christ, que nous essayons de vivre ensemble sur nos paroisses, en portant les intentions de prière que les uns et les autres m'avaient transmises, notamment.

J'en retiendrai ici quelques temps forts qui m'ont plus particulièrement marqué.

Les messes auxquelles j'ai pu participer, dans les pays traversés, m'ont à chaque fois fait vivre en réel la catholicité du message de Jésus et l'unité ou l'unicité de notre Église, nonobstant les différences et les caractéristiques locales pour chacune. Nous sommes un seul corps dans le Christ. Même si la langue n'est pas la même, on y retrouve la liturgie, le rituel avec quelques petites particularités locales, la ferveur des fidèles, et aussi le même intérieur de nos églises : la photo du pape François, des peintures ou statues... Nous faisons tous partie de cette même grande famille des chrétiens, au-delà des frontières. Y compris en Israël où j'ai participé à la messe, en langue arabe, à la Basilique de l'Annonciation à Nazareth, ou en langue hébraïque à Jérusalem, à la maison franciscaine « Saints Siméon et Anne » où nous étions une quinzaine de fidèles. C'est d'ailleurs au prêtre qui présidait l'eucharistie, et parlant français, que j'ai remis les deux porte-clefs qu'on m'avait confiés, réalisés par des personnes en situation de handicap. J'ai pu lui expliquer notre démarche de chemin de fraternité, et il m'a assuré qu'il les transmettrait dans ce sens.



Basilique de l'Annonciation - Nazareth
Berthold Werner (Wikipédia)

L'un des moments les plus forts a aussi été au pied du Mur des Lamentations, puisque c'est là que j'ai déposé entre les gros blocs de pierre, comme il se doit, la petite prière que j'avais rédigée au nom de toutes les personnes qui m'avaient confié leurs intentions.



Le Mur des Lamentations – Jérusalem Chien de berger85 (Wikipédia)

Le Mur des Lamentations a été, pour moi et pour un instant, le symbole de cette fraternité humaine, spirituelle et religieuse, qui nous relie entre chrétiens de différentes confessions, et aussi avec nos frères et sœurs juifs, comme avec nos frères et sœurs musulmans qui étaient au même moment sur l'Esplanade des Mosquées, à quelques centaines de mètres à peine, au-delà de ce mur.

Que ce vieux mur du Temple ne soit pas symbole de clivages et de séparations, mais devienne au contraire un lieu ouvert à tous, pour nous relier les uns aux autres, au-delà de nos croyances, comme enfants d'un même Père, le Dieu d'amour de Jésus-Christ !



Prière déposée dans le mur des lamentations :



Le Mur des Lamentations - Jérusalem
Gilabrand (Wikipédia)

Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Dieu de Jésus-Christ, Dieu miséricordieux, Toi qui es amour, lumière et vie, guide-nous, toutes et tous, sur des chemins de fraternité et de paix, entre nous, dans nos familles, nos communautés et dans le monde. Convertis-nous à l'amour et au respect de ta création. Accueille tous tes enfants, frères et sœurs en humanité. Écoute nos prières, portées sur ce chemin de Saint-Nazaire à Jérusalem, Toi qui connais toutes nos attentes, jusqu'au fond de nos cœurs. Exauce-nous, par Jésus, dans l'Esprit.

Jean-Yves Téréne

8

A VOS AGENDAS.

UN ÉVÉNEMENT À MARQUER DE SUITE DANS VOTRE AGENDA.

En 2024, l'Association les Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Anjou fêtera ses vingt ans.

La commission 20 ans est mise en place pour assurer l'organisation de cette fête. Constituée d'Annie, Jean-Luc, Gilles, Michelle, Marceau et Jacques, elle s'active depuis novembre 2022 pour préparer un week-end festif.

Retenez les dates : **samedi 13 et dimanche 14 avril 2024.**

Au programme, plusieurs animations sont en cours de réflexion (sous réserve de modifications) :

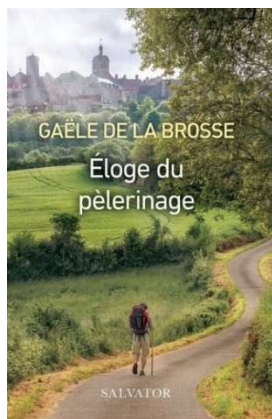
- ✚ Des ateliers : marche afghane, troc équipement du pèlerin, atelier sac à dos...
- ✚ Espace permanence d'accueil
- ✚ Exposition et concours photo
- ✚ Conférence
- ✚ Réception officielle suivie d'un dîner le samedi soir
- ✚ Marche, pique-nique et témoignages le dimanche

MARCHE-RENCONTRE.

La prochaine marche-rencontre se déroulera le dimanche 15 octobre, à Beaupréau.



A LIRE ABSOLUMENT.



L'éloge du pèlerinage par Gaële de La Brosse.

Gaële de La Brosse, éditrice et collaboratrice au Pèlerin, vient de publier un Éloge du pèlerinage.

Nourrie par son cheminement personnel et ses connaissances accumulées depuis quarante ans, l'auteure, dans cet excellent ouvrage (Ed. Salvator), explore le mystère sur ce phénomène du pèlerinage, qui fascine et interroge.

**Pour conclure ce Compostellan, reprenons ensemble le chant des pèlerins.
(Jean-Claude Benazet).**

LA CHANT DES PÈLERINS

Tous les matins nous prenons le chemin,
Tous les matins nous allons plus loin.
Jour après jour, Saint-Jacques nous appelle,
C'est la voix de Compostelle.

Ultreïa ! Ultrëïa ! E sus eia Deus adjuva nos !

Chemin de terre et chemin de Foi,
Voie millénaire de l'Europe,
La voie lactée de Charlemagne,
C'est le chemin de tous les jacquets.

Ultreïa ! Ultrëïa ! E sus eia Deus adjuva nos !

Et tout là-bas au bout du continent,
Messire Jacques nous attend,
Depuis toujours son sourire fixe,
Le soleil qui meurt au Finistère.

Ultreïa ! Ultrëïa ! E sus eia Deus adjuva nos !

Quand l'amitié estompe le doute
Dans un élan de fraternité
On peut alors reprendre la route
Et s'élever en toute liberté.

Ultreïa ! Ultrëïa ! E sus eia Deus adjuva nos !

